

**SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX CONSTATS DE L'ÉTUDE DE BESOINS DE FORMATION (région de la Chaudière-Appalaches) effectuée par M<sup>me</sup> Suzanne Dion, Services de consultation et de production Suzanne Dion inc., pour le compte du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches**

## **Introduction**

Ce document présente une courte synthèse des principaux constats issus d'une étude de besoins de formation génériques et disciplinaires des clientèles artistiques et culturelles de la région de la Chaudière-Appalaches. L'étude de besoins est, d'abord et avant tout, un outil interne qui sert à établir les programmations en formation continue du Conseil de la culture et ce, en parfaite adéquation avec les besoins de ses clientèles.

Toutefois, il demeure intéressant de partager, par cette synthèse, les résultats d'ensemble qui permettent de constater un très grand intérêt du milieu culturel pour la formation continue, l'impact de la formation, de même que le niveau et l'amplitude des besoins.

## **Méthodologie**

L'étude a été réalisée pour le compte du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches au printemps et à l'été 2012 sur le Web. Elle s'est appuyée sur une méthodologie en deux étapes. Une première enquête a d'abord permis de rejoindre 200 acteurs artistiques et culturels ayant participé aux formations dispensées par le Conseil de la culture. Un deuxième questionnaire issu de l'ensemble des besoins de formation identifiés dans la première étape a ensuite été développé et envoyé à un nombre plus grand d'artistes, artisans, écrivains, travailleurs culturels, gestionnaires et administrateurs d'organismes culturels (environ 850 personnes). Cette méthode a permis à la fois de recueillir un maximum de propositions et de définir ensuite des priorités, permettant d'explorer l'ensemble des besoins des diverses clientèles sans orienter les résultats et donnant ainsi des indications fiables aux responsables des services de formation.

## **Survol des principaux résultats**

### **L'importance accordée aux services de formation et le niveau de satisfaction**

- Bien que le sondage ne visait pas cet objectif, il a fait ressortir, par le nombre de répondants à des questionnaires exigeants qui demandaient une réflexion significative et l'attention portée à répondre aux questions, un intérêt important de la clientèle pour les services de formation offerts par le Conseil de la culture.
- Dans l'ensemble des commentaires, il n'y a que très peu de commentaires négatifs au sujet des services de formation du Conseil de la culture. Par contre, l'importance des éléments cités pour indiquer les effets positifs de la formation et leur importance dans l'évolution professionnelle des répondants sont remarquables.
- Les motivations à participer à des formations font ressortir clairement celle de répondre à des besoins professionnels. Les possibilités de création de réseaux représentent aussi une motivation très importante.

### **L'impact de la formation**

- De nombreux faits démontrent que la formation a permis l'acquisition de compétences spécifiques qui ont amélioré leurs performances professionnelles.

### **Les besoins de formation**

- Les besoins de formation les plus souvent mentionnés par les artistes, artisans et écrivains, groupe parmi lequel les artistes visuels sont fortement représentés, touchent principalement aux domaines de la visibilité, de la vente, de la diffusion de leurs œuvres et des moyens techniques pour assurer la diffusion.
- Les travailleurs culturels et les gestionnaires expriment davantage de besoins reliés au financement tout en souhaitant aussi développer des habiletés reliées à la promotion et au financement.
- Les gestionnaires sont préoccupés par le financement et la promotion. Le recrutement de membres, de bénévoles, de membres du conseil d'administration constitue aussi un défi. Leurs besoins de formation sont nombreux et diversifiés.
- Les membres des conseils d'administration manifestent des besoins de formation ayant trait principalement à la réflexion stratégique, à leur rôle et responsabilité et au financement.

### **Les enjeux**

- Les changements technologiques, économiques, sociaux et politiques n'ont pas été relevés comme étant une grande préoccupation. C'est le financement qui constitue le principal défi.

## **L'organisation des activités**

- Sur le plan de l'organisation des activités, les commentaires sont très positifs et les commentaires les plus nombreux proposent de poursuivre dans la même direction. La durée des activités, le moment de la semaine où elles sont programmées, les lieux où elles se déroulent ne constituent pas des facteurs limitants en eux-mêmes. Chacun a ses préférences quant à la durée et aux moments les plus adéquats, mais il n'y a pas de véritables choix communs qui pourraient orienter les organisateurs. Des vérifications sont à faire pour chaque activité et la variété des formules est de mise, car se sont surtout les conflits d'horaires dus, entre autres, à divers engagements professionnels qui empêchent les gens de participer aux activités de formation.
- Sur le plan des méthodes andragogiques, on considère important de maintenir de petits groupes où les échanges sont possibles.
- Le coût actuel des formations est très apprécié et joue un rôle très important dans la participation. Les accroître pourrait limiter des participations.

## **Conclusion**

Les résultats de l'étude complète apportent un éclairage étoffé sur les besoins de formation des professionnels des arts et de la culture de la région de la Chaudière-Appalaches. Ils serviront à guider le Conseil de la culture dans la préparation de son offre de formation continue pour les trois prochaines années, afin que ses interventions continuent d'être bien alignées sur les besoins les plus importants de ses différentes clientèles.

La réalisation de l'étude de besoins en perfectionnement dans le secteur culturel a été rendue possible grâce aux partenaires financiers suivants : Emploi-Québec, direction régionale de la Capitale-Nationale et direction régionale de la Chaudière-Appalaches ainsi que la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications du Québec par le biais de l'Entente de développement culturel.

---